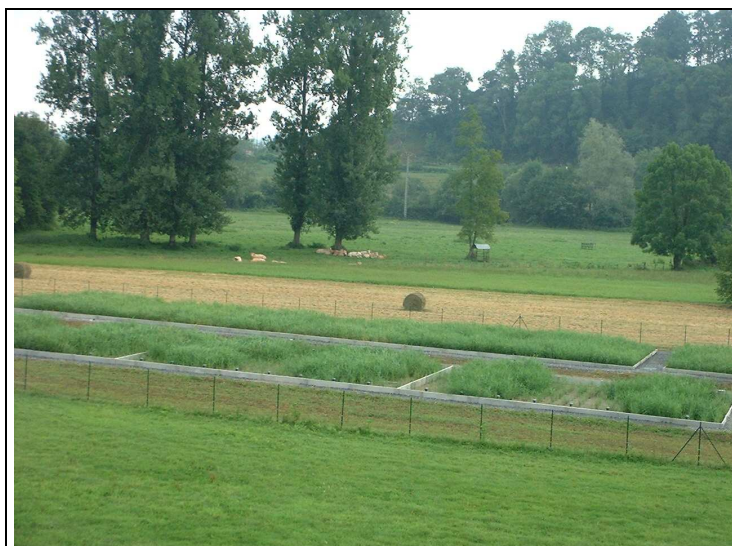


Des roseaux pour l'épuration des eaux usées

Un réseau collectant les trois bourgs Alos-Sibas-Abense, vieux de plus trente ans ..Il avait le mérite d'exister et c'est ce qui a poussé l'équipe municipale actuelle à mener le projet de réhabilitation de l'existant en prenant en compte les efforts réalisés par les anciens. La filière d'épuration retenue fait appel au génie végétal pour une plus grande autonomie communale mais aussi pour l'intégration paysagère et une pédagogie environnementale.

Trente ans déjà ..

Ils avaient été sans doute avant-gardistes quand les collecteurs d'eaux usées avaient été installés à Abense d'abord puis à Alos, voici déjà trente cinq ans. Mais les décanteurs –digesteurs étaient obsolètes depuis longtemps déjà et comme beaucoup de communes il a fallu normaliser la situation et rendre les ouvrages fonctionnels. La question de l'autonomie communale s'est d'emblée posée puisque l'adhésion au Syndicat d' Assainissement du Pays de Soule aurait nécessité de renoncer à la participation antérieure réalisée par les habitants de la commune et largement autofinancée par eux. En 2005 le pari était lancé : oui la commune avait le potentiel pour réaliser seule l'investissement de réhabilitation des réseaux et de la station d'épuration , tout en maintenant un prix au m2 assaini correct pour l'utilisateur . Pour cela le choix de la filière épuratoire allait être déterminant.



Des plantes aux qualités épuratoires:

Phragmite Australis est le nom des roseaux plantés sur un massif granuleux et permettant un développement bactérien . Ce sont ces bactéries qui vont épurer les eaux usées grâce à leur système racinaire dense. Les lits plantés de roseaux comportent deux étages en série. Le premier étage est constitué de graviers tandis que le second étage complète le traitement , en particulier la nitrification des composés azotés et est donc constitué de sables plus fins.

La gestion simplifiée des boues sur le long terme, la rusticité de l'ensemble du fonctionnement en limitant les contraintes d'exploitation , la capacité à supporter les variations de charges ont emporté le choix.

Le marché public lancé :

L'été 2005 a permis de lancer l'offre publique pour une unité de traitement de 450 équivalent habitants et 2.5 km de réseaux pour assurer la liaison des trois réseaux existants . La SADE a été retenue pour la station tandis qu' Hastoy, l'entreprise communale, a été choisie pour les réseaux. La DDA a assuré la mission de conduite d'opérations.530 000 euros pour le tout avec l'achat du terrain destiné à recevoir la nouvelle unité de traitement. Les subventions Conseil Général et Agence de l' Eau auront atteint 60 % de l'investissement .Le reste a aussi été largement autofinancé par la commune , pour une redevance fixée au m2 assaini qui ne devrait pas dépasser 0.8 Centimes d'euros pour l'utilisateur. Le marché négocié aura aussi permis d'ouvrir à la constructibilité un nouveau quartier : Izkieta.

Par ailleurs la station est aussi équipée pour recevoir les vidanges , si besoin, des fosses sceptiques des particuliers .

La qualité des eaux traitées :

Le chantier a démarré fin novembre 2005 et les ouvrages sont opérationnels depuis le 14 avril 2006.

L'entretien nécessite un passage trois fois par semaine par l'agent communal pour la manœuvre de vannes et un faucardage des roseaux (une fois par an , en hiver) .

Jean-Michel Lahirigoyhen , licencié de Gema, a été embauché par la commune à 80 % du temps pour assurer d'une part , l'entretien de l'ensemble des espaces communaux mais aussi, d'autre part , le pilotage de la station d'épuration après avoir suivi une formation auprès des services de la Sade.

Depuis le début avril les roseaux ont poussé et aujourd'hui, les premiers résultats d'analyse connus, la station épure de façon satisfaisante et de l'avis des pêcheurs à la confluence de l' Aphurra c'est beaucoup mieux pour les truites..

Et de loin il faut bien chercher pour trouver la station si coquettement assise au pied du bourg d'Alos .